

Je suis actuellement directeur de recherche CNRS (DR1) à l'Institut des Sciences de la Terre de Grenoble (ISTerre). J'ai soutenu ma thèse, en 1995, effectuée au Bayerisches Geoinstitut (Bayreuth, Allemagne) sur la stabilité/cristallochimie des phosphates et phospho-silicates de magnésium sous pression et température. Après deux années d'ATER au laboratoire Magmas et Volcans de Clermont-Ferrand, j'ai été recruté au CNRS comme chargé de recherche au Laboratoire de Géologie de l'ENS à Paris. Chercheur associé au GRC à Matsuyama (Japon) pendant 4 ans (2006 - 2010), j'ai rejoint l'ISTerre en 2010 où j'ai intégré l'équipe de Minéralogie & Environnements. Je travaille sur les interactions fluides (eau - gaz) / roches que j'étudie expérimentalement et/ou au travers de modélisations thermodynamiques. Si la pétrologie est mon cœur de métier, je suis particulièrement intéressé par les sujets de recherche à l'interface entre la pétrologie et d'autres disciplines comme la géophysique (sismogenèse, conductivité électrique, magnétisme) ou la chimie des matériaux (cristallochimie, chimie hydro-solvothermale, nano-matériaux).

Je profite pleinement de la liberté que m'offre mon statut pour travailler tant sur des sujets très amonts (e.g., cinétique des réactions métamorphiques) que très appliqués (e.g., synthèse de conducteurs ioniques pour le stockage de l'énergie). En retour, il me semble parfaitement juste aujourd'hui de consacrer une partie de mon temps pour contribuer au bon fonctionnement des instances du CNRS et défendre le statut de chercheur fonctionnaire. Je suis particulièrement sensible à la mission du CNRS qui consiste à placer la production et la diffusion des connaissances comme une priorité. Cette mission prend une importance toute particulière à mes yeux dans le contexte actuel où le fait scientifique est ouvertement contesté (e.g., climato-scepticisme).

Dans la structure du CNRS, les sections du CoNRS sont les instances les plus proches de la recherche en cours. Je vois dans la possibilité de siéger dans une section du comité national, l'opportunité d'accéder à une vision globale de la recherche nationale en Sciences de la Terre, ce qui est particulièrement stimulant. C'est aussi l'opportunité de mener, avec les autres membres de la section, une analyse des thématiques de recherche du périmètre de la section et de leurs enjeux. Je trouve très motivante cette prise de recul collective dans le cadre d'une réflexion stratégique entre spécialistes de ces thématiques.

Cette réflexion stratégique nécessite de connaître les spécificités de notre écosystème de recherche national qui en déterminent le fonctionnement. Si le statut de chercheur CNRS assure la sécurité de l'emploi que nous envie nombre de collègues à l'international, et offre théoriquement la possibilité de se consacrer principalement à la recherche, la réalité est cependant bien différente. Le potentiel de production et de diffusion des connaissances des chercheurs est pour partie absorbé par des tâches parasites qui ne servent pas, loin s'en faut, ces deux objectifs statutaires. Une part croissante des tâches administratives est transférée aux chercheurs via les outils dématérialisés. La recherche de financements dans un contexte de multiplication des appels à projets (AaP) est devenue une activité à part entière, très chronophage. Dans son dernier rapport de conjoncture, la Section 20 recommande très justement une augmentation du soutien de base pour les laboratoires comme solution pour alléger le temps mobilisé à la rédaction de projets par les chercheurs (dont le travail est déjà largement évalué par ailleurs).

Un autre sujet incontournable quand il est question de recherche, qui plus en Géosciences, est celui de notre positionnement face au changement climatique en cours. Comment revoir/adapter nos pratiques de recherche dans ce contexte ? Il me semble important que les sections du CoNRS, fortes de leur vision nationale, se positionnent sur la question. En effet, de réels changements de pratique vers une recherche plus sobre énergétiquement nécessiteront très certainement de reconsidérer la gestion des équipements scientifiques, le financement des projets voire l'évaluation même des chercheurs. A

nouveau, il me semble nécessaire que les sections du CoNRS s’emparent de ces réflexions et émettent des recommandations qui peuvent être spécifiques à leur champ disciplinaire.

Mon expérience de l’administration de la recherche m’a déjà conduit à réfléchir à ces questions, d’abord comme responsable d’équipe pendant sept années, puis comme co-porteur de prospective et directeur adjoint en charge de la recherche transverse et des plateformes BAP B de janvier 2020 à décembre 2024. Concrètement, au sein de l’équipe de direction de l’ISTerre, nos efforts se sont essentiellement concentrés sur le maintien voire le renforcement de la cohésion de l’unité, qui peut parfois être soumise à rude épreuve du fait même de l’organisation générale et du financement de la recherche. La promotion de la recherche transverse avait pour but premier de renforcer la cohésion scientifique entre équipes et d’éviter un trop fort cloisonnement thématique. Ma délégation aux plateformes (BAP B) a consisté à défendre un accès au support à la recherche pour toutes et tous avec une pérennisation des savoir-faire, ceci dans un contexte général de pénurie. De même, pour favoriser l’accès aux instruments scientifiques, nous avons soutenu leur regroupement dans des plateformes à l’échelle du laboratoire, tout en étant conscients que les coûts de fonctionnement/maintenance associés, dépassant les ressources de l’unité, impliqueraient la mise en place d’un modèle économique vulnérable puisque fortement dépendant du succès aux AaP. Une gestion nationale des équipements stratégiques les plus coûteux paraît indispensable et les efforts de l’INSU et du RéGEF, en ce sens, sont pertinents.

Pour conclure, avec cette candidature, mon souhait est d’accéder à une meilleure appréhension de la recherche nationale en cours et de mettre mon expérience au service de la Section 20, pour y œuvrer dans un esprit de probité et de transparence.

---